

D'hier à aujourd'hui : un beau voyage d'étude pour de jeunes lycéens tarnais !

Dans le cadre de l'enseignement défense au lycée de Barral à Castres, le professeur, Madame Pietravalle, a élaboré un projet de travail liant la Mémoire, l'Histoire et la Citoyenneté pour ses élèves de seconde, y associant son collègue Mr.Ph Marty.

Elle avait déposé, en novembre 2013, un dossier auprès du Mémorial de la Shoah de Paris afin de pouvoir participer au Voyage d'étude que cet organisme finance en grande partie pour se rendre sur les lieux de l'extermination massive des Juifs et des tsiganes pendant la seconde Guerre Mondiale à Auschwitz en Pologne. Ce dossier ayant été retenu, les élèves se sont mobilisés et se sont engagés à orienter toute leur année sur ce thème afin de mieux saisir l'horreur et la barbarie portées par le régime totalitaire nazi. Ils ont donc travaillé sur la montée de ce régime en Allemagne, sur la destruction de la démocratie qu'il avait organisée et sur la mise en place du système concentrationnaire destiné aux opposants politiques mais aussi à tous les peuples que Hitler avait désignés comme « indésirables » dans son livre Mein Kampf et notamment les juifs et les tsiganes. Ensemble, ils ont réfléchi aux origines du Mal, à tout ce qui avait pu conduire un pays et un peuple, dirigés par un dictateur fanatique vers la « solution finale ». Ce travail en classe ainsi que les recherches autour d'Auschwitz doivent se concrétiser par un voyage sur les lieux du crime le 12 février 2014.

Cependant ce périple ne pouvait se faire qu'en passant par le Mémorial de Paris. C'est pourquoi les 20 élèves de cette classe encadrés par deux professeurs, Monsieur Marty et Madame Pietravalle, sont partis à Paris et ils ont intégré à cette visite au Musée de la Shoah et au tombeau des juifs massacrés, une dimension civique en profitant d'une visite de l'Assemblée Nationale, présentée par le député du Tarn et auditeur de l'IHEDN Philippe Folliot.



Le matin du 29 janvier fut donc consacré à la découverte du cœur de la démocratie française, aux explications du fonctionnement de cette institution par notre député. Cela permettait aux élèves de comprendre que la démocratie est le plus solide rempart contre les dictatures et la dimension citoyenne s'inscrivait donc contre l'image totalitaire incarnée par le système concentrationnaire.

Le rappel historique fut aussi formateur car le régime de Vichy qui participa activement à la politique antisémite et aux exclusions et déportations des juifs de France, ne put légiférer que

lorsque l'Assemblée Nationale se fut « suicidée » en votant les pleins pouvoirs à Pétain le 10 juillet 1940. Seuls 80 députés courageux refusèrent de les voter et parmi eux Augustin Malroux député du Tarn signala Monsieur Folliot.



La disparition de l'Assemblée du peuple favorisa donc le projet porté par le « Statut des juifs » d'octobre 1940 qui excluait les juifs de la vie civile et politique et qui ouvrait ainsi la porte aux grandes rafles de juillet et août 1942.



L'après midi les élèves ont rencontré au Mémorial, un des derniers rescapés d'Auschwitz , Samuel Adoner , né en 1925 dit Milo, qui leur a fait le récit très émouvant de son arrestation à Paris en 1942, en racontant comment toute sa famille (ses frères et sœurs ainsi que ses parents) fut raflée, et exterminée. Son nom et celui de toute sa famille sont désormais inscrits sur le Mur des déportés du Mémorial de la Shoah dont les colonnes égrènent des milliers de noms par année et l'année 42 est la plus fournie car ce fut celle des rafles les plus dramatiques.



Milo relata le voyage en convois à bestiaux, la sélection à l'arrivée, la disparition de sa famille ainsi que son intégration à des commandos de travail des plus horribles et les maladies qui le frappèrent la faim, le froid terrible quand on est à peine vêtu d'un uniforme en coton rayé et chaussé de sabots. Il essaya d'expliquer les coups et brimades dont lui et ses camarades furent l'objet, les marches de la Mort en 1945. Le silence dans la salle était complet et les élèves restaient suspendus à ses lèvres cachant mal leur envie de pleurer.



Il évoqua non seulement cette période terrible de la guerre et ses souffrances morales et physiques, mais encore il fit le lien avec la recrudescence de l'antisémitisme aujourd'hui en demandant aux jeunes de porter en eux ce souvenir et de lutter contre toute forme de négationnisme. Il leur a aussi recommandé de rester vigilants pour maintenir solidement les valeurs de notre démocratie et de ne jamais oublier ce passé terrible car il pourrait un jour recommencer. « Celui qui ignore son Histoire est condamné à la revivre » c'est un peu la morale qu'il a voulu transmettre aux lycéens et son émotion et la vigueur de ses paroles marqueront longtemps les esprits des élèves. Il a également rappelé que des « Justes » se sont levés en France et ont risqué leur vie pour sauver des persécutés et agir avec humanité et dignité dans un contexte des plus tendus. La mémoire des Justes portée sur ce Mur qui garde leur nom est donc entre les mains des jeunes aujourd'hui.



Ce projet que nous avons commencé à mettre en place en septembre 2013 prend ainsi toute sa dimension à la fois historique mais aussi civique et citoyenne. Les lycéens de cet enseignement défense ont complètement adhéré à la nécessaire défense de nos valeurs démocratiques et humaines contre toute forme de barbarie et de fanatisme et la suite de leur voyage, à Auschwitz, sur les lieux même du massacre de masse fait obstacle au projet nazi qui consistait en la recherche de l'oubli. Ils se souviendront et ils maintiendront vivace la mémoire de tous ces peuples qu'une idéologie voulait faire disparaître totalement. Ils accomplissent donc le vœu d'Ellie Wiesel qui demandait de ne surtout pas oublier car, selon lui, cela participe à la destruction : « le criminel tue deux fois. Une première fois en éliminant ses victimes. Une seconde quand personne ne se souvient du crime ».

Madame Pietravalle
Professeur d'Histoire
Membre associée IHEDN Midi-Pyrénées